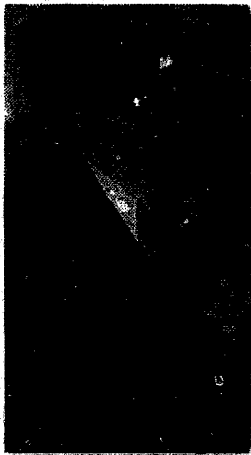


L'ŒDIPÉ d'André GIDE

Yaroc
Doreau
Casa
17 Mai 51

FAIRE le compte des métamorphoses contemporaines de la légende d'Œdipe, n'est pas facile... On se souvient surtout de la Machine Infernale de Jean Cocteau, son chef-d'œuvre peut-être, dont quelques originalités se sont imprimées dans nos mémoires ; comme le trouble et hésitante « nuit de noces » d'Œdipe et de Jocaste — jet de poivre envoyé dans les yeux du prédestiné par un dieu invisible, et qui l'empêchera d'apercevoir son atroce erreur ; et le fantôme de Jocaste, revenant d'un delà de la mort, pour guider son enfant aveugle.

On se souvient encore de l'admirable Œdipe de Georges Enesco, dont la déclamation musicale reproduisait les accents mêmes de Mounet-Sully, dont Peggy Frémis-suit... Enfin, les Gidiens, depuis longtemps réclamant une représentation soignée, calmée, de la pièce de leur maître. La voici : elle est remplie, je pense, leurs vœux. L'interprète principal, Jean Vilar, caustique, orgueilleux, étouffé et sentencieux est gidien de la per-ruque à « l'ongle de l'orteil », comme disait Valéry. Les princesses Antigone et Ismène, l'une tout miel et toute mystique, l'autre tout verjus et toute sensualité, sont ravissantes. M. Pierre Berlin montre un Créon empâté par la gourmandise, gonflé de mépris pour Démos, le peuple, même souffrant ; une sorte de Trimalcion délicat, faisant des dragées dans une coupe d'or, qui est un charme. Mme Dasté minaudine une Jocaste très neuve, une « Belle Hélène » à l'instant exquis de la maturité. Tirésias, blafard et menaçant, sort des enfers, ou de la



ANDRÉ GIDE

— ÉTAT MUNICIPAL

tombe de Lazare... Les princes Étéocle et Polynice sont frais et bien faits, terriblement contaminés de gidisme, et prêts à prolonger, dans la joie, et en pleine lucidité, les exercices incestueux, supplices de leur père, et jeux

charmants pour eux... J'insiste sur l'interprétation, je note le goût des ironiques décors — décors d'opérette — car c'est à eux que sera dû, en moyenne parlant, le succès.

Quant à la pièce, curiosité littéraire, brillant amusement de « décadent », elle est très amusante, d'abord ; elle est pathétique ensuite et donne une impression, un peu trompeuse, de profondeur. C'est un morceau pour blasés. Ce qui y survit de tragique et de philosophique, n'est-ce pas l'héritage de Sophocle ? Il ne faut pas oublier Sophocle, quand on applaudit André Gide. Le meilleur vient encore de lui. Les enjolivements sont particuliers à son moderne

et exclame que voilà la plus forte leçon d'individualisme — car pour chacun de nous, l'homme c'est Soi ! — et le plus net refus de rapports avec le Divin qui ait été proposé. Je me demande de qui on se moque. Pour moi je m'en excuse, il n'y a là qu'un truisme, et l'aveu d'une impuissance. L'anthropocentrisme est l'aveu de la faiblesse de notre esprit, incapable de comprendre le cosmos. Quant au « Soi », il est en effet l'objet d'études les plus accessibles ; et on sait depuis Socrate jusqu'à Descartes, de Descartes à Hegson, et jusqu'aux « introspecteurs » de notre siècle, — si abondants, — que c'est par lui qu'il faut commencer, si l'on veut comprendre quoi que ce soit. C'est la, b, c, de la connaissance. Nous sommes loin de l'avoir pleinement atteint. Mais quand nous en serons maîtres, nous ne tiendrons sûrement pas encore le « grand Secret » : psychologie, de la mystique, est

par Robert KEMP

parodiste ; et je conviens qu'ils sont piquants. A la fois piquants et cauteleux ; très « mine de rien » ; toujours acides ; une ou deux fois corrosifs. On songe, obligatoirement, à Meilhac et Halévy, à Jules Lemaitre — en marge de vieux livres, — à Maurice Donnay rajouissant Lysistrata ou célébrant, avec Lemaitre, le Mariage de Téliémaque.

C'est un Gide ironiste que nous devons cet Œdipe dédoublé, qui regarde sa tragédie se dévoiler peu à peu, juge clairement sa ornité, son orgueil, ce qu'il y a en lui de futile et de mesquin, se paise d'un génie et d'une grandeur dont les dieux vont se moquer ; et se félicite d'un bonheur qui sera, à la fin, le plus célèbre exemple des calamités auxquelles les immortels vouent les créatures.

Dans les parties ironiques, il y a du « Canular » ; c'est-à-dire de ces divertissements érudits (de fonds voltairien) où excellent les jeunes normaliens dont les plaisirs mêmes sont nourris d'allusions à l'antique, et de culture. Ils se moquent de ce qu'on leur enseigne. M. Gide n'a pas tenu la gageure jusqu'au bout. L'amusement frivole s'évanouit dans le tragique irrépressible. La citronnade devient ciqué.

C'est dans l'intervalle, dans le « passage » après la petite scène scandaleuse où les deux « épagnons », Étéocle et Polynice, songent à aimer autrement qu'en sœur Antigone, et surtout Ismène qui se prêterait au jeu, et même le saugère, qu'Œdipe professe la grande théorie philosophique, régal des Gidiens, que la réponse à toutes les énigmes de la destinée, de la psychologie, de la mystique, est celle qui fut donnée par lui à la devinelle du sphinx : « C'est l'homme... » « L'Homme », clé de toutes les serrures, Sésame de toutes les portes. Là-dessus, on

Les malédictions d'Œdipe contre les dieux qui l'ont prédestiné au crime, et dont les oracles, s'ils ne mentent pas, nous défont du libre arbitre, on les trouve dans Œdipe à Colone. Prestige divin inconciliable avec la liberté humaine... C'est un lieu commun de la philosophie de lycée.

Le style énergique, direct et dépouillé d'André Gide leur prête un accent d'autorité, et presque de nouveauté. Simple prestige...

Le moins attendu en cette tragédie-comédie, c'est sur les lèvres de Tirésias, la prédication de la pénitence, de l'humilité (chrétienne, ou chrétienne) qui peuvent seuls apaiser la colère du ciel, adoucir le châtimeur. Le pauvre Œdipe, un retardataire, n'accepte pas, ne semble même pas comprendre ! Loin de s'humilier, il se rebelle. Au lieu de laisser aux dieux le verdict et la punition, il se jure lui-même, et choisit son supplice : les yeux crevés, la mendicité dans les ténèbres... Mais cet orgueil, cette démesure, est-ce que — sans parler de pénitence, de rachet, — Sophocle ne les condamnait pas déjà ?